

GALERIE DIDIER DEVILLEZ

En permanence

Richard Ballard • Jean-Louis Bentajou
Jacques Calonne • Michel Carrade
Gisèle Freund • Brion Gysin
Thierry Goffart • Jean-Luc Herman
Gilbert Herreyns • Jack Keguenne
André Kneib • Noëlle Koning
André Lambotte • Brigitte Le Caisne
Jacques Lennep • Arié Mandelbaum
Stéphane Mandelbaum • Marc Mendelson
Georges Meurant • Henri Michaux
François Muir • Claudine Péters-Ropsy
Jean-Pierre Ransonnet • Eugène Savitzkaya
Lionel Vinche • André Willequet
Marek Wyrzykowski

www.galeriedidierdevillez.be

GALERIE DIDIER DEVILLEZ
53, rue Emmanuel Van Driessche
1050 Bruxelles (Belgique)
Tél/fax +32(0)2 215 82 05
Mobile +32(0)475 931 935
devillez@skynet.be

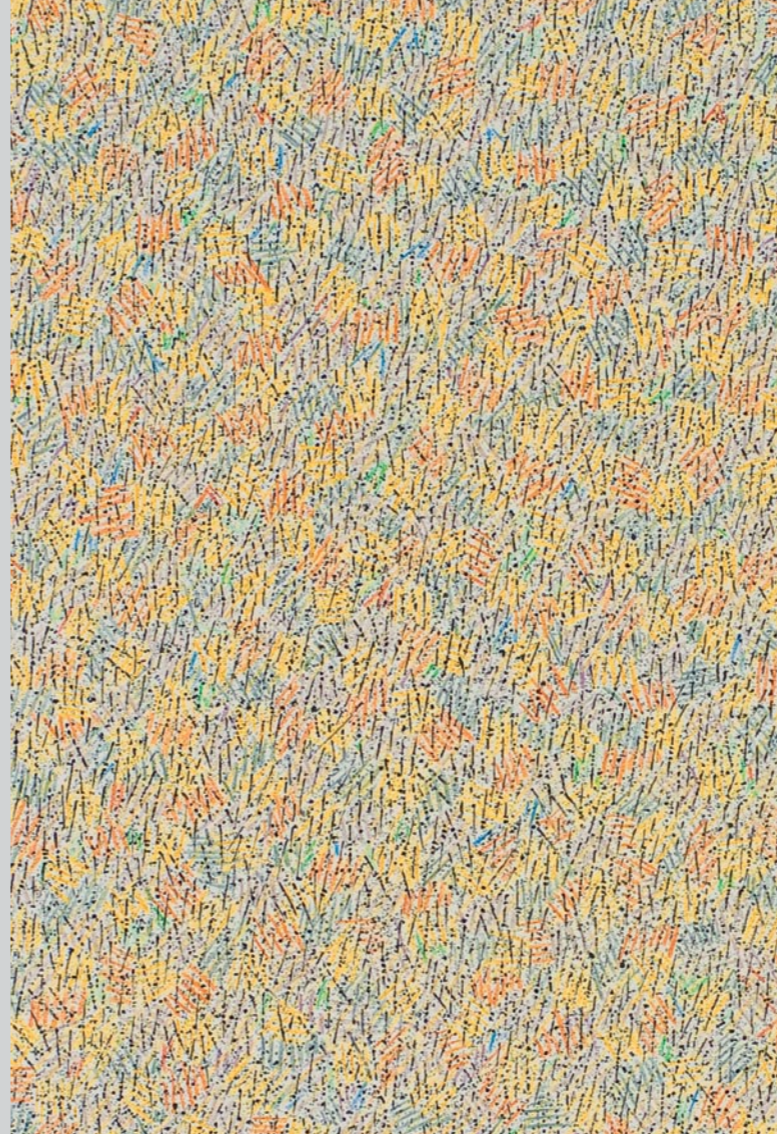


Catherine Ruelle réalisations graphiques
cath.ruelle@skynet.be

Reproductions : Luc Schrobiltgen

Merzlota Production

ANDRÉ LAMBOTTE



Didier Devillez
a le plaisir de vous convier
au vernissage de l'exposition

ANDRÉ LAMBOTTE

Dans d'autres nuances
du temps

Travaux sur papier

le jeudi 20 septembre 2007
de 18 à 21h

exposition
du 21 septembre au 20 octobre 2007
ouvert les jeudi, vendredi et samedi
de 14h00 à 18h30
et sur rendez-vous

Donnant suite à sa rétrospective *Écrire le temps, obstinément – travaux sur papier 1972-2005*, organisée à la Maison de la Culture de Namur en septembre-octobre 2005, André Lambotte présente dans cette exposition ses travaux récents essentiellement sous forme de séries de crayons de couleur et encre de Chine sur papier vélin d'Arches. *Promenade à la Falaise Rouge*, réalisée immédiatement après sa rétrospective et *Seconde promenade à la Falaise Rouge*, datant de la fin 2006 et du début 2007, sont dédiées au poète chinois Su Dongpo, qui a vécu au XI^e siècle sous la dynastie des Song. *Arrière saison* est venue s'insérer entre les deux autres, marquant le temps du souvenir de la promenade amorcée à la fin de sa rétrospective et l'attente de la suivante, aujourd'hui accomplie.

Ces séries soulignent l'importance prise par la couleur dans l'œuvre d'André Lambotte. Depuis la fin des années 70 jusqu'au début des années 2000, le développement de son évolution créatrice avait laissé percevoir la lente mais inéluctable mise en éclat de la couleur et son réchauffement, quasi imperceptibles d'abord, puis pleinement affirmés dans les travaux les plus récents. De l'encre de Chine aux lavis puis aux crayons et craies de couleur jusqu'aux techniques mixtes actuelles, l'artiste affirme aujourd'hui la vivacité des jaunes, des oranges, des rouges parallèlement à la maîtrise des verts, des bleus ou des gris lumineux.

Ses travaux sont des paysages intériorisés, des souvenirs d'une contemplation soutenue, ou au contraire d'un moment fugitif, vécus au rythme des récurrences saisonnières. Ces paysages essentiellement introspectifs nous proposent pour

seule démesure celle d'un temps autrement retrouvé dont l'intensité est vivifiée par le vibrato de leur moiré. Ces œuvres s'affirment comme des suites d'essaims vibratiles sur papier, des *plains champs* de modulations de fréquences, incitant notre regard à y voltiger, y bourdonner, au gré des propositions rythmiques autant aléatoires que formellement maîtrisées du cinétisme chromatique des traits de crayons de couleur, du tacheté du *dripping*, des hachures de l'encre de Chine.

Rythme régulier ou dispersé des traits de crayons, rythme risqué, syncopé du geste du *dripping*, rythme régulateur du tracé de l'encre : la patience de la répétition, les passages du sec à l'humide, de la dispersion à la concentration, modulent l'ordonnance de la mise en œuvre, la persévérance du geste, la lente efficacité de son application. Le processus créateur d'André Lambotte poursuit une éthique de « la contrainte librement consentie », soit une ascèse de la durée, de la répétition, de la constance, de l'exigence du geste, du dépassement de la fatigue allant de pair avec le refus de tout rite, rituel ou règle pouvant faire obstacle à son évolution créatrice. Ces disciplines lui permettent de s'affranchir de la mode, des convenances, mais aussi de ses propres acquis ou habitudes. C'est pourquoi, accompli, chacun de ses travaux est affranchi du temps de l'artiste, des aléas de sa mémoire, de la durée de son processus créateur. Reste le temps de l'œuvre : celui de son ordonnance structurelle, de ses rythmes propres, de l'aboutissement de son autonomie.

Michel Baudson, (a.i.c.a.)
juillet 2007

ANDRÉ LAMBOTTE (Namur, 1943)

Expose régulièrement depuis 1973 dans nombre de galeries, musées, centres d'art contemporain (Bruxelles, Cologne, Montréal, New York, Paris...).

Ses œuvres figurent dans diverses collections publiques et privées et plusieurs publications lui sont consacrées.

Un catalogue est édité à l'occasion de la présente exposition.

Couverture : *Dans la joie de l'ivresse*, 2006, 120 x 58 cm, détail.

1. *Verte étreinte*, 2006, 120 x 58 cm, détail.

2. *Ad libitum*, 2006, 69 x 58 cm.

3. *Aigue-marine*, 2006, 69 x 58 cm.

